

# Vente aux enchères : un remède à la crise ?

Le crédit municipal de Strasbourg procède cet après-midi à une vente aux enchères. Quelque 268 objets abandonnés par leur propriétaire sont à débattre. Pour faire face à la recrudescence du prêt sur gage, le crédit municipal a décidé d'organiser une vente supplémentaire par mois.

■ Dans la grande salle des ventes du crédit municipal, deux employés municipaux s'affairent. Ils nettoient et installent avec précaution les effets personnels mis en gage par leur propriétaire. Au total, quelque 268 lots seront mis en vente cet après-midi, à partir de 14 h. Avant le coup de marteau, une exposition à vitrine ouverte permet aux potentiels acquéreurs de voir de plus près ou d'essayer certains objets avant de les adopter.

**« De plus en plus de personnes ont recours au prêt sur gage »**

C'est souvent le cas pour les bijoux. Au milieu de la pièce, quatre vitrines recèlent quantité d'objets de valeurs : chaînes en or, bagues, gourmes, penderies, montres... Certains sont comme neufs, d'autres un peu usés par le temps. « On ne prend que les bijoux en or car ce sont les seuls à conserver de la valeur avec le temps », indique Pélégie Muller, commissaire-priseur au crédit municipal de Strasbourg. Les prix vont de 10 € pour une petite croix en or à 1 500 € pour une chaîne avec penderie 82 carats. « Ils varient en fonction du cours de l'or, du poids du métal, de la façon, de l'ancienneté et s'il



Pour répondre à la recrudescence du prêt sur gage, deux ventes aux enchères seront organisées chaque mois. (Photo DVA - Alain Destouches)

y a une pierre précieuse ou un diamant », détaille-t-elle.

De petits trésors qui devraient vite trouver preneur. « Le crédit municipal est l'endroit en Alsace où les bijoux se vendent le mieux, assure Pélégie Muller. Depuis sa création, nous avons développé une clientèle très pointue sur les bijoux. Certains, amateurs au début, ont développé des compétences de vrais collectionneurs ».

A l'occasion de cette première vente 2011, collectionneurs, amateurs en quête d'un objet précis ou de belles pièces devraient trouver leur bonheur. Entre autres, une tiretaine de lithographies, dessins, gravures de villages alsaciens, gouaches et huiles sur panneaux de l'artiste-peintre alsacien Désiré Deruber sont mises en vente (entre 10 et 40 €) suite à l'incen-

die de l'atelier de l'artiste. Une tapasserie parisienne représentant une scène galante est fixée à 450 €. Autre pièce rare : un ouvrage in-plano (grand format) des Ballades de Petrica Kerempahewa de l'auteur croate Krliza Miroslav et une série de lithographies d'artistes yougoslaves. Côté musique, on trouve un saxophone baryton (prix de départ : 650€) et un violon

moné baroque. Des lots de plus en plus nombreux. « De plus en plus de personnes ont recours au prêt sur gage. Avec la crise, les fins de mois difficiles, ou le manque de liquidité ponctuel, les gens se tournent vers nous. Nous sommes victimes de notre succès ! » s'étonne encore la commissaire-priseur. Les profits ? « Très variables, répond-elle. Ça va du collectionneur chevronné qui

dépense ses acquisitions pour en faire de nouvelles aux exclus beaux-arts ». Raison pour laquelle le crédit municipal de Strasbourg a décidé d'organiser deux ventes aux enchères par mois, au lieu d'une seule jusqu'à présent.

**« Ils ont six mois pour récupérer leurs dépôts »**

Foutant seuls 3% des objets déposés sont mis aux enchères. « La majorité des emprunteurs récupère leurs objets ou renouveau le prêt en s'acquittant des intérêts (3 €), explique Pélégie Muller. Ils ont six mois pour récupérer leurs dépôts, sinon, nous procédons aux enchères. » Le produit de la vente revient au propriétaire, qui doit, bien évidemment, rembourser le prêt consenti par le crédit municipal. Seuls les intérêts du prêt sont prélevés.

Un avantage incontestable en ces temps de crise. Même si, estime la commissaire-priseur, la vente aux enchères du crédit municipal reste encore peu connue.

Émilie Skrzypczak

■ Crédit municipal de Strasbourg, 6, rue d'Ingwiller. Vente aux enchères aujourd'hui à partir de 14 h. Exposition à vitrine ouverte de 9 h à 11 h. Contact : Pélégie Muller au 03 88 22 82 04.